

ANN. 1775.
Juillet.

» Les chevaux sont petits & paroissent mau-
 » vais, mais les ânes & les mules sont plus
 » nombreux, & peut-être plus utiles dans cette
 » isle remplie de collines. Les chemins sont
 » meilleurs qu'à Madère, & en général, tout
 » annonce une plus grande industrie: le bruit
 » assourdissant que produisent leurs chariots,
 » est cependant désagréable, & il provient
 » de leur lourde construction; les roues sont
 » composées de trois grossières pièces de bois,
 » garnies de fer, & attachées à un axe mal
 » façonné qui tourne avec les roues.

» En général, les habitans sont plus blancs
 » que ceux de Madère; leurs traits ont quel-
 » que chose de plus doux. Le vêtement des
 » hommes & des femmes est aussi plus agréa-
 » ble: quand celles-ci vont à la ville, elles
 » mettent un manteau qui couvre leur tête,
 » & se rattache à la ceinture; elles n'y lais-
 » sent qu'une ouverture pour les yeux.

» Par-tout nous trouvions les Insulaires
 » occupés; ils travailloient aux champs, ou
 » dans leur maison, ce qui produit une au-
 » tre différence frappante entre cette isle &
 » Madère.

» Nous rodâmes parmi des bocages & des
 » arbrisseaux, au sommet des collines, &
 » nous y apperçûmes une grande quantité
 » de myrtes, au milieu des trembles, des

» bo
 » fay
 » à
 » Fa
 »
 » ch
 » pic
 » l'is
 » lie
 » ch
 » me
 » qu
 » sa
 » Da
 » le
 » pro
 » ses
 » con
 » qu
 » L'e
 » de
 »
 » M.
 » un
 » dev
 » An
 » un
 » em
 » deu